Si l'apiculture prenait toute l'extension qu'elle peut avoir, les cultivateurs, et, par suite, les habitants des villes, les ouvriers des fabriques, auraient à leur portée une substance alimentaire saine, naturelle dont ils pourraient toujours vérifier l'origine.

Aucune occupation rurale n'est mieux à la portée de tous que la culture des abeilles et ne demande un capital plus modique. Il n'est pas besoin de beaucoup de terrain, l'espace nécessaire pour placer quelques ruches suffit, et si les abeilles du pauvre vont dans les champs du voisin riche s'emparer du nectar de ses fleurs, elles lui donnent une large compensation en fécondant celles qu'elles visitent.

Dans les pays où l'apiculture est plus dévéloppée, le miel s'écoule très facilement et il n'est guère de produits de la ferme, s'il en est même, qui rapportent de profits plus nets ; car l'expérience nous démontre, qu'en proportion du rendement, les déboursés et la main-d'œuvre sont absolument insignifiants.

Le but de cet ouvrage est de mieux faire connaître l'apiculture, ses ressources, ses avantages tout aussi bien que la conduite du rucher. Il nous a fallu nous tenir dans un cadre restreint pour ne pas fatiguer le lecteur et l'apprenti-apiculteur, par une série de détails très intéressants sur les abeilles, mais qui auraient pu paraître un peu fastidieux. L'on ne trouvera donc dans ce volume que ce qui est nécessaire à ceux qui veulent s'adonner à la culture des abeilles

Comme il est bon de profiter des résultats de l'expérience, nous devons ici reconnaître que nous avons largement puisé aux sources les plus autorisées en la matière. L'ouvrage de Dadant " l'Abeille et la Ruche ", celui de Ed. Bertrand " Conduite du Rucher " ouvrages très complets et qui font autorité, nous ont été d'un secours précieux tout aussi bien que les conversations que nous avons eues avec MM. L. N. Péloquin, de St. Hyacinthe, Verret et le Dr. Gauvreau de